

_Lettera_N_3986

Alla baronessa Théonie de Monin de Rendeux

*Turin, 23 février 1884

Madame la Baronne de Monin,

C'est avec une grande consolation que j'ai reçu votre très bonne lettre, qui me donne des nouvelles de votre santé et de celle du charitable Mr le Baron votre Mari. Je désirais vraiment d'en avoir, et je prie de tout mon coeur que Dieu vous conserve tous les deux en une vie heureuse bien longtemps.

A Mons. ur l'Eveque de Calcutta nous avons répondu prom[p]tement, et je ne sais pas comment que notre lettre n'est pas parvenue à sa destination. Nous répondons une autre fois avec l'adresse précise qu'il nous a donnée.

Madame la Baronne, je vous assure que [ne] me manque pas la bonne volonté, mais c'est la possibilité qui m'empêche de faire. Aussitôt que nous avons quelques sujets à | même de faire quelques choses le S. Père le demande et le place ou en Europe ou dans l'Amérique du sud.

Cette année nous avons fondé une maison à Marseille pour les pauvres garçons qui aiment d'étudier pour la prêtrise. L'Orphelinat de S. Gabriel à Lille a été définitivement accepté, et notre Don Bologna, directeur de la maison de Marseille, est à la direction de la nouvelle maison.

Les travaux continuent sans cesse pour deux orphelinats à Paris: un dans la paroisse de S. te Marguerite, comme je vous ai déjà dit l'année dernière, l'autre dans le faubourg de St. Germain. Plus encore le S. Père commande et nous a confié, à nos frais, une Préfecture et un Vicariat Ap. dans la Patagonie. De là on nous demande sans cesse des Missionnaires, que à présent | nous n'avons pas.

C'est vrai que nous avons beaucoup de jeunes hommes qui se préparent pour les missions; mais je suis fortement embarrassé, car me manque absolument l'argent pour nourrir et habiller mes chers et petits Abbés. Si vous, Mr e M.me les Bar., vous pouvez venir en aide de nos oeuvres, vous aidez sans doute le S. Père, l'Eglise et les missions.

Que le bon Dieu vous bénisse tous les deux, vous conserve bien longtemps afin de voir vous-mêmes le fruit de votre charité. Mais enfin que le bon Dieu vous accorde le paradis, que je vous prie tous les matins dans la S. te Messe.

Ô Marie, priez pour nous. Ainsi soit-il.

Humble serviteur

Abbé J. Bosco